Martyr Timothée le Lecteur
et sa femme, Maura, en Egypte
Commémoré le 3 mai

Les saints Timothée et Maura ont souffert pour la foi pendant la persécution sous l'empereur Dioclétien (284-305). Saint Timothée venait du village de Perapa (Thébaïde égyptienne) et était le fils d'un prêtre nommé Pikolpossos. Il a été fait lecteur parmi le clergé de l'église, ainsi que gardien et copiste des livres de service divin. Saint Timothée a été dénoncé comme gardien des livres chrétiens, que l'empereur a ordonné de confisquer et de brûler. Ils ont amené saint Timothée devant le gouverneur Arian, qui a exigé qu'il leur remette les livres sacrés. Ils ont soumis le saint à d'horribles tortures pour son refus d'obéir à l'ordre. Ils ont enfoncé deux tiges de fer chauffées au rouge dans ses oreilles, à cause desquelles le patient a perdu la vue et est devenu aveugle.

Saint Timothée a courageusement enduré la douleur et il a rendu grâce à Dieu, pour lui avoir permis de souffrir pour Lui. Les tortionnaires ont pendu le saint tête en bas, mettant un morceau de bois dans sa bouche, et ils ont attaché une lourde pierre à son cou. La souffrance de saint Timothée était si extrême que même ceux qui l'ont torturé ont imploré le gouverneur d'alléger la torture.

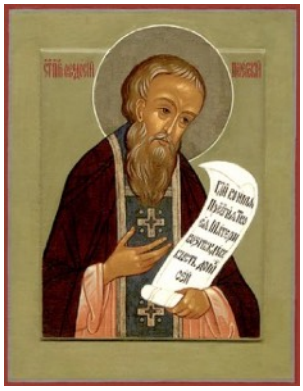
À peu près à cette époque, ils informèrent Arian que Timothy avait une jeune femme nommée Maura, qu'il avait épousée seulement vingt jours auparavant. Arian a ordonné que Maura soit amenée, espérant qu'avec son cadeau, ils pourraient briser la volonté de Saint Timothée. Saint Timothée a exhorté sa femme à ne pas craindre les tortures, mais à suivre son chemin. Sainte Maura répondit : « Je suis prête à mourir avec toi », et elle se confessa hardiment chrétienne. Arian a ordonné que les cheveux soient arrachés de sa tête et de couper les doigts de ses mains.

Sainte Maura a subi le tourment avec joie et a même remercié le gouverneur pour la torture qu'elle a endurée afin que ses péchés soient pardonnés. Puis Arian a donné l'ordre de jeter Sainte Maura dans un chaudron bouillant, mais elle n'a ressenti aucune douleur et elle est restée indemne. Soupçonnant que les serviteurs avaient rempli le chaudron d'eau froide par sympathie pour le martyr, Arian monta et ordonna au saint de lui asperger la main avec de l'eau du chaudron. Lorsque le martyr a fait cela, Arian a crié de douleur et a retiré sa main brûlée. Puis, admettant momentanément la puissance du miracle, Arian a confessé Dieu en qui Maura croyait être le vrai Dieu, et il a ordonné qu'elle soit libérée. Mais le diable détenait toujours un grand pouvoir sur le gouverneur, et bientôt il recommença à exhorter sainte Maura à offrir des sacrifices aux dieux païens. N'ayant abouti à rien, Arian fut d'autant plus pris d'une rage satanique et il inventa de nouvelles tortures. Alors les gens ont commencé à murmurer et à exiger l'arrêt des mauvais traitements infligés à cette femme innocente. Mais sainte Maura, se tournant vers le peuple, dit : « Que personne ne me défende. J'ai un seul défenseur, Dieu, en qui j'ai confiance.

Enfin, après les avoir longuement torturés, Arian ordonna de crucifier les martyrs. Pendant dix jours, ils se sont accrochés à des croix se faisant face.

Le dixième jour du martyre, les saints ont offert leur âme au Seigneur. Cela se produisit en l'an 286. Plus tard, une célébration solennelle des saints martyrs Timothée et Maura fut instituée à Constantinople, et une église fut construite en leur honneur.

Vénérable Théodose, abbé du monastère
des grottes lointaines de Kiev
et fondateur du monachisme cénobitique
en Russie
Commémoré le 3 mai



Saint Théodose des Cavernes, était le père du monachisme en Russie. Il est né à Vasilevo, non loin de Kiev. Dès sa jeunesse, il ressentit une attirance irrésistible pour la vie ascétique et mena une vie ascétique alors qu'il était encore chez ses parents. Il dédaignait les jeux et les attractions enfantins et allait constamment à l'église. Il a demandé à ses parents de le laisser étudier les livres saints, et grâce à sa capacité et à son zèle rare, il a rapidement appris à lire les livres, de sorte que tout le monde était étonné de son intellect.

A quatorze ans, il perd son père et reste sous la tutelle de sa mère, une femme stricte et dominatrice qui aimait beaucoup son fils. Plusieurs fois, elle a réprimandé son fils pour son désir d'ascèse, mais il est resté fermement attaché à son chemin.

À l'âge de vingt-quatre ans, il quitta secrètement la maison de ses parents et saint Antoine du monastère des grottes de Kiev le bénit pour recevoir la tonsure monastique sous le nom de Théodose. Au bout de quatre ans, sa mère le trouva et le pria en larmes de rentrer chez lui, mais le saint la persuada de rester à Kiev et de devenir religieuse au monastère de Saint-Nicolas au cimetière d'Askold.

Saint Théodose a travaillé au monastère plus que d'autres, et il a souvent pris sur lui une partie du travail des autres frères. Il transportait de l'eau, coupait du bois, broyait le grain et apportait la farine à chaque moine. Les nuits froides, il découvrait son corps et le laissait servir de nourriture aux moucherons et aux moustiques. Son sang coulait, mais le saint s'occupait d'artisanat et chantait des psaumes. Il est venu à l'église avant tout le monde et, debout au même endroit, il n'en est sorti qu'à la fin des offices. Il a également écouté les lectures avec une attention particulière.

En 1054, saint Théodose fut ordonné hiéromoine et en 1057, il fut élu higoumène. La renommée de ses actes a attiré un certain nombre de moines au monastère, dans lequel il a construit une nouvelle église et des cellules, et il a introduit la règle cénobitique du monastère de Studion, dont il a commandé une copie à Constantinople.

En tant qu'higoumène, saint Théodose a poursuivi ses tâches ardues au monastère. Il ne mangeait généralement que du pain sec et cuisinait des légumes verts sans huile, et passait ses nuits en prière sans dormir. Les frères l'ont souvent remarqué, bien que le saint ait essayé de cacher ses efforts aux autres.

Personne n'a vu quand saint Théodose s'assoupissait légèrement, et généralement il se reposait assis. Pendant le Grand Carême, le saint se retira dans une grotte près du monastère, où il se débattit sans être vu de personne. Sa tenue était une chemise à cheveux grossière portée à côté de son corps. Il ressemblait tellement à un mendiant qu'il était impossible de reconnaître dans ce vieil homme l'higoumène renommé, profondément respecté par tous ceux qui le connaissaient.

Une fois, Saint Théodose revenait d'une visite au Grand Prince Izyaslav. Le cocher, ne le reconnaissant pas, lui dit d'un ton bourru : « Toi, moine, tu es toujours en vacances, mais je suis constamment au travail. Prends ma place et laisse-moi monter dans la voiture. Le saint ancien s'exécuta docilement et chassa le serviteur. Voyant comment les nobles le long du chemin s'inclinaient devant le moine conduisant les chevaux, le serviteur prit peur, mais le saint ascète le calma et lui donna un repas au monastère. Confiant dans l'aide de Dieu, le saint ne gardait pas une grande quantité de nourriture au monastère, et donc les frères manquaient de leur pain quotidien. Grâce à ses prières, cependant, des bienfaiteurs inconnus sont apparus au monastère et ont fourni les nécessités pour les frères.

Les Grands Princes, en particulier Izyaslav, aimaient écouter les discours spirituels de Saint Théodose. Le saint n'avait pas peur de dénoncer les puissants de ce monde. Les condamnés injustement trouvaient toujours en lui un défenseur et les juges réexaminaient les affaires à la demande de l'higoumène. Il se souciait particulièrement des démunis. Il a construit une cour spéciale pour eux au monastère où toute personne dans le besoin pouvait recevoir de la nourriture et des boissons. Sentant approcher la mort, saint Théodose s'endormit paisiblement dans le Seigneur en l'an 1074. Il fut enterré dans une grotte qu'il creusa, où il s'isolait pendant les périodes de jeûne.

Les reliques de l'ascète ont été retrouvées intactes et il a été glorifié comme saint en 1108. Parmi les œuvres écrites de saint Théodose, six discours, deux lettres au grand prince Izyaslav et une prière pour tous les chrétiens ont survécu jusqu'à nos jours.

La Vie de saint Théodose a été écrite par saint Nestor le Chroniqueur (27 octobre), disciple du grand Abba, seulement trente ans après son repos, et elle a toujours été l'une des lectures préférées de la nation russe. Saint Théodose est également commémoré les 2 et 28 septembre.

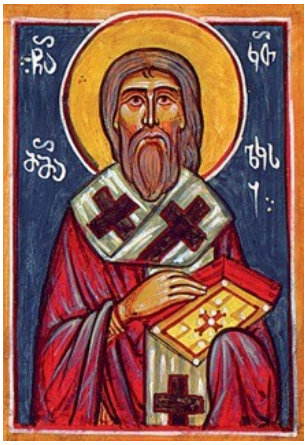
Saint Pierre le thaumaturge, évêque d'Argos
Commémoré le 3 mai

Saint Pierre le thaumaturge, évêque d'Argos dans le Péloponnèse, a vécu au IXe et au début du Xe siècle et a été élevé par des parents pieux. Les parents de saint Pierre, puis ses frères Paul, Denys, Platon et saint Pierre lui-même, sont tous devenus moines. Saint Pierre se consacra avec zèle aux travaux monastiques, et il surpassa tous ses compagnons. Cela a attiré l'attention de l'évêque italien Nicolas (qui à partir de 895 était patriarche de Constantinople), qui voulait l'élever au rang d'évêque. Saint Pierre a décliné, s'estimant indigne d'un tel honneur.

L'évêque Nicolas a consacré Paul, le frère de saint Pierre, comme évêque de Corinthe, et saint Pierre est allé vers son frère et a vécu avec lui, prenant sur lui la lutte spirituelle du silence. Au bout d'un an, des émissaires sont venus à l'évêque Paul de la ville d'Argos, où l'évêque était mort, et ils ont demandé Saint Pierre comme évêque. Après de longues et intenses supplications, saint Pierre a finalement donné son consentement. En tant qu'évêque, saint Pierre a travaillé avec zèle pour guider son troupeau. Il était extraordinairement compatissant, s'occupant des personnes dans le besoin, en particulier des orphelins et des veuves.

Le saint a nourri les affamés pendant les années de mauvaises récoltes. Grâce à ses prières, la nourriture réservée aux affamés ne s'est jamais épuisée. Le saint a également racheté des captifs, guéri les malades et les affligés et possédait le don de perspicacité. Le saint a prédit le jour de sa mort et est parti vers le Seigneur à l'âge de soixante-dix ans. Ses reliques ont été transférées d'Argos à Nauplos en 1421, exsudant de la myrrhe, et faisant des miracles et des guérisons.

Saint Mamai, Catholicos de Géorgie
Commémoré le 3 mai



Saint Mamai a servi comme berger en chef des fidèles géorgiens de 731 à 744. Les informations dont nous disposons sur sa vie sont rares, mais on sait que saint Mamai était abbé du monastère de Zedazeni et qu'il mourut martyr pour le Christ. Remarquable dans ses réalisations et doté d'une profonde sagesse spirituelle, Saint Mamai a été intronisé en tant que Catholicos de Géorgie à une époque où les catholicos et le roi géorgien étaient fréquemment les premières victimes des armées d'invasion.

Saints Michel et Arsène d'Ulompo, Géorgie
Commémoré le 3 mai

Les biographies des saints Michel et Arsène le Géorgien n'ont malheureusement pas été conservées. On pense qu'à un moment donné, Arsène a déménagé du monastère de Khandzta en Palestine et y a travaillé avec un certain Macaire de Leteti. Par la suite, saint Arsène fonda un monastère géorgien sur le mont Olympe en Asie Mineure. Vingt ans plus tard, le Vénérable Ilarion le Géorgien arriva sur le mont Olympe et trouva trois moines géorgiens qui étaient presque certainement des disciples de Michel et d'Arsène.

On sait qu'ils étaient contemporains du patriarche Serge de Jérusalem (843-859). L'entrée suivante est enregistrée dans le synodicon du monastère Sainte-Croix de Jérusalem : "Nos saints Pères Michel et Arsène, fondateurs de l'Olympe". Le dossier indique que les saints Arsène et Michel ont établi le monachisme géorgien sur le mont Olympe.

Situé en Bythinie d'Asie Mineure, au sud-est de Prousa, le mont Olympe était un important centre monastique du Ve au XIVe siècle. Les monastères de l'Olympe en vinrent à inclure les communautés monastiques de la plaine de Prousa. Le nombre de monastères dans la région est chiffré à une cinquantaine, leur apogée se situant entre le VIIIe et le Xe siècle, lorsque l'Olympe occupait la première place dans la liste des montagnes sacrées. Les monastères de la région comprenaient Atroa, Chenolakkos, Medikion et Pelekete.

Selon Paul Ingorokva, un érudit du Moyen Âge géorgien, Arsène était probablement un disciple de Saint Grigol de Khandzta. Ingorokva appelle Arsenius "un beau gentleman, un bon moine plein de sagesse, le fils d'un grand noble, et un parent de saint Ephraïm, évêque d'Atsquri".

Saint Ekouménios, Thaumature de Trikala
Commémoré le 3 mai

Il y a beaucoup de désaccord sur Saint Ekouménios (Οικουμένιος), concernant son identité et exactement quand il a vécu. Selon l'opinion dominante, saint Ekouménios aurait vécu à la fin du Xe siècle (vers 995). Il étudia tous les Pères de l'Église et devint un excellent interprète de l'Écriture Sainte. Parallèlement, il rédige les Commentaires sur les Actes des Apôtres, les quatorze épîtres de saint Paul, ainsi que ses sept épîtres catholiques.

Ses contemporains l'estimaient pour son caractère irréprochable et son excellente éducation. Ainsi, il a été choisi pour le trône épiscopal de Tríkkē (en Thessalie), où il s'est révélé comme un fidèle

archipasteur et disciple du Seigneur Christ. Il reposa en paix.

Cependant, selon une autre tradition locale forte et persistante, saint Ekouménios vécut au IVe siècle, comme le mentionne le savant métropolite Antoine de Larísa dans l'Encomium qu'il écrivit pour saint Ekouménios au XIVe siècle.

Selon cet Encomium, saint Ekouménios était originaire de Cappadoce, et était le neveu de saint Achille de Larísa (15 mai) et le cousin de saint Rēgínos, évêque de Skopelos (25 février). Il suivit son père spirituel et maître Achille à Larísa, et finalement il fut élu évêque de Tríkkē, réalisant ainsi le grand désir de son oncle de le voir intronisé en tant que hiérarque. Tous deux ont participé au premier synode œcuménique (en 325), où ils ont accompli un miracle pour prouver quelle était la vraie foi (ils ont fait jaillir de l'eau d'une pierre).

Saint Ekoumenios reposa plein de jours, et s'avéra être un thaumaturge.

Les reliques honorées de saint Ekouménios étaient conservées dans un sanctuaire de l'église de l'archange Michel, qui était située dans la forteresse (Trikala).

Dans le village de Haïdeménē, Tríkkē il y a une église dédiée à Saint Ekouménios en face de la colline du Refuge, où selon la Tradition Saint Ekouménios se retirait pour la solitude.

Saint Grand Martyr Xenía de Kalamata
Commémoré le 3 mai

Le Saint Grand Martyr Xenía est né à Kalamata en 291 de parents dévots et aimant Dieu, Nicolas et Despina, originaires de la partie orientale de l'Italie. En raison de la persécution des chrétiens à cette époque, ils se sont enfuis à Kalamata dans le Péloponnèse, où ils avaient une ferme en dehors de la ville, car son père était agriculteur.

Dès son plus jeune âge, sainte Xenía a orné son âme de jeûne, de tempérance, de silence, de prière incessante, de larmes, de veilles et de charité. Lorsque Dometian, l'éparque de cette région, rencontra la sainte, il fut ébloui par sa beauté et voulut en faire sa femme. Sainte Xenía a absolument refusé de changer de foi, ou de devenir la femme d'un idolâtre. Puis Dometian l'a fait arrêter. La sainte fut torturée sans pitié puis décapitée en 318. Ainsi, elle entra dans la joie de son Seigneur et reçut une couronne de gloire inébranlable du Christ Dieu.

Le père George Nasis, recteur de l'église orthodoxe grecque de l'Annonciation à New York de 1942 à 1967, priait un jour lorsqu'une belle femme lui est apparue. Elle a dit qu'elle s'appelait Xenía, une martyre oubliée depuis près de 1700 ans. Elle lui a demandé de peindre une icône, la représentant tenant une croix.

Au début, le père George n'en a parlé à personne, pensant que les gens se moqueraient peut-être de lui. Alors il décida d'informer l'archevêque. Les chercheurs ont essayé de trouver des références à Saint Xenía de Kalamata, mais ils n'ont pas réussi. Enfin, ils ont trouvé son nom dans une liste de saints, où elle est décrite comme une jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux bleus. Par la grâce de Dieu, la Sainte a accompli de nombreux miracles après sa mort.

En 1993, une nouvelle église paroissiale de la Sainte Trinité a été construite dans la partie ouest de Kalamata, qui possède une chapelle dédiée à Sainte Xenia.